

2. — PRODUCTION MINIÈRE.

TABLEAU DES PARTICIPATIONS DU BUREAU DE RECHERCHES
ET DE PARTICIPATIONS MINIÈRES

Janvier 1945 (1)

MATIÈRES RECHERCHÉES OU EXPLOITÉES	SOCIÉTÉ	CAPITAL EN MILLIONS	PARTICIPATION DU BUREAU MINIER A CE CAPITAL	OBJET DE LA SOCIÉTÉ
Charbon	<i>Société chérifienne des charbonnages de Djerada.....</i>	54	33,33 %	<i>Exploration du bassin de Djerada (2).</i>
id.	<i>Société chérifienne d'étude des charbonnages de Tirkou....</i>	3	23 %	<i>Étude des affleurements de Tirkou (Sous, région de Bigoudine). Terminée depuis 1932.</i>
id.	<i>Société algéro-marocaine de recherches houillères du Guir.....</i>	6	50 %	<i>Étude du prolongement du bassin houiller de Kenadza dans les confins algéro-marocains.</i>
Pétrole	<i>Société chérifienne des pétroles (S. C. P.).....</i>	165	35,1 % (3)	<i>Recherches de pétrole dans le Rif occidental, le Prérif et le Rharb.</i>
id.	<i>Compagnie française des pétroles du Maroc (C.F.P.M.).....</i>	6	25,89 % (4)	<i>Id., le domaine de la C.F.P.M. est prospecté par la Société chérifienne des pétroles.</i>
id.	<i>Société chérifienne d'études minières de Tizeroutine....</i>	1	50 % et la présidence du conseil.	<i>Recherches de pétrole dans le Rif oriental. Travaux suspendus depuis 1936.</i>
Fer	<i>Société d'études et d'exploitations minières du Tadla....</i>	4	30 %	<i>Étude du gisement de Khenifra (Maroc central). Terminée depuis 1933.</i>
id.	<i>Société d'études minières de l'Ouarzémine.....</i>	1,5	33,33 %	<i>Étude du gisement de l'Ouarzémine (région Sous). Terminée depuis 1935.</i>
Manganèse	<i>Société anonyme chérifienne d'études minières (S. A.-C. E. M.).....</i>	30	40 %	<i>Exploitation du gisement d'Imini (Grand-Atlas ; sud de Telouët).</i>
Plomb	<i>Société des mines d'Aouli....</i>	37,5	16,66 %	<i>Exploitation du gisement d'Aouli (Maroc central ; environs de Midelt).</i>
id.	<i>Société anonyme des mines de l'Adrar.....</i>	3	51 %	<i>Étude et exploitation des gisements de Bou-Malz et de Bou-Kerzia (confins sud).</i>
id.	<i>Société minière des Rehamna.</i>	13	7,69 %	<i>Exploitation du gisement des Rehamna (nord de Marrakech).</i>
Molybdène	<i>Société « Le Molybdène »....</i>	18,5	8,10 %	<i>Exploitation du gisement d'Azegour.</i>
id.	<i>Compagnie minière du Tichka.</i>	7,4	13,51 %	<i>Étude et exploitation dans le Massif du Tichka.</i>
Tous métaux non ferreux	<i>Syndicat de recherches et de prospections minières au Maroc.....</i>	0,8	35 %	<i>Prospection et recherches minières, notamment de cuivre, dans le Sud marocain.</i>
id.	<i>Société d'études et de recherches minières du Sud marocain (Sermisud).....</i>	5	15 %	<i>Recherches de cuivre dans l'Atlas.</i>

(1) Les noms en italique sont ceux des sociétés ayant actuellement une activité effective, ou en mesure d'entreprendre immédiatement des travaux.

(2) Les pressantes nécessités résultant de la guerre ont conduit le Protectorat à prendre en charge, en mai 1942, l'exploitation de la houillère de Djerada, actuellement assurée par le Bureau de gérance de l'exploitation des charbonnages de Djerada (cf. ci-dessus l'étude de L. Clariand, « Mines et problèmes miniers marocains »).

(3) Sur la participation de 18 millions du Bureau, 3 millions lui ont été attribués à titre d'actions d'apport lors de la constitution de la société. Le Bureau a reçu, en outre, 3.203 parts de fondateur.

(4) Le B.R.P.M. est étroitement associé, pour ses participations pétrolières, à la France qui possède une participation de 37,5 % dans la S.C.P. et de 12,9 % dans la C.F.P.M. et à la Compagnie française des pétroles (elle-même contrôlée par le Gouvernement français, qui a suscité sa constitution en 1924, en vue d'assurer la mise en valeur de la participation française dans les pétroles de l'Irak) qui dispose dans ces deux sociétés de participations atteignant respectivement 17,6 et 12,9 %.

PRODUCTION MINIÈRE, ANNÉES 1939-1944 (Production en tonnes, sauf pour l'or)

	1939	1940	1941	1942	1943	1944
	TONNES	TONNES	TONNES	TONNES	TONNES	TONNES
Phosphates	1.702.973	731.971	511.537	728.923	815.898	1.444.902
Anthracite	115.000	143.500	139.874	118.102	102.293	134.300
Pétrole brut	4.656	4.506	5.987	5.339	5.042	4.179
Fer	420.728	75.233	3.001	3.329	8.967	5.114
Manganèse métallurgique	71.632	101.086	49.726	42.488	46.979	27.198
Manganèse chimique	3.757	3.627	996	1.785	2.015	352
Cobalt	5.212	2.612	584	21	1.966	2.030
Molybdène	175	118	61,5	13	18	"
Wolfram	3	"	"	0,500	"	2
Vanadium	"	30	38,5	15	33,5	43
Plomb	35.412	30.739	13.918	9.000	9.570	13.468
Zinc	5.314	4.553	1.442	1.484	976	2.229
Antimoine	832	845	349	464	786	291
Cuivre (chalcopryrite)	144	"	451	1.070	1.373	2.078
Étain	44	29	36	6	16	13
Or (kilos)	239,759	130	0,029	"	"	"
Graphite	886	529	571	1.067	265	213
Sel gemme	1.400	1.546	6.587	10.934	12.208	8.774

**TABLEAU D'AVANCEMENT DES FORAGES
DE LA SOCIÉTÉ CHÉRIFIENNE DES PÉTROLES
de 1939 à 1944 (en mètres).**

Le tableau ci-après donnant l'avancement des forages de la Société chérifienne des pétroles de 1939 à 1944 fait ressortir l'effort de cette société pour s'adapter aux conditions de la guerre et de la grave disette de carburants de 1940 à 1942.

CHANTIERS	1939	1940	1941	1942	1943	1944
Tseltat	2.785	2.786	1.651	2.227	328	766
Boudra	8.860	7.854	5.722	6.114	3.033	3.045
Aïn-Hamra ..	"	2.983	1.963	2.655	4.868	5.160
Grands sondages de reconnaissance ..	7.134	1.411	740	"	183	2.740
TOTAUX...	18.729	15.016	10.076	10.996	8.402	11.711

Au moment de la guerre, un vaste programme de prospection comportant en particulier la reconnaissance par sondages profonds de la plaine du Rharb était ébauché, pendant qu'une petite exploitation des gisements du Tseltat et du Boudra était poursuivie, le pétrole brut étant envoyé pour traitement dans des raffineries françaises.

L'activité d'exploitation a été développée sur les chantiers du Tseltat et du Boudra (région de Petitjean), en même temps qu'était entreprise l'exploitation du chantier de l'Aïn-Hamra (région de Souk-el-Arba-du-Rharb), où de petites productions avaient été obtenues dans la période de 1930-1933, au cours de la reconnaissance de cette région.

Malgré les difficultés matérielles, les forages d'exploitation ont pu être réalisés car, si les productions de ces gisements sont très modestes, la profondeur des sondages est relativement minime.

L'activité de reconnaissance a été en pratique totalement arrêtée de 1941 à 1943 et ce n'est qu'en 1944 qu'ont été repris les travaux de prospection. Ils se heurtent actuellement à de très graves difficultés de matériel, en

particulier en ce qui concerne l'approvisionnement de matériel spécial.

Le problème de la force motrice est à présent particulièrement aigu tant du fait de l'extrême usure des moteurs diesel que des restrictions imposées à la consommation d'énergie électrique dans le secteur de Petitjean qui est électrifié.

Grâce à l'arrivée prochaine des moteurs diesel, on pourra reprendre réellement les travaux de reconnaissance par forages qui, seuls, sont susceptibles de permettre la découverte de nouveaux gisements dans la vaste zone à prospecter.

**PRODUCTION ET DISTILLATION DU PÉTROLE
BRUT MAROCAIN.**

Le pétrole brut provenant des chantiers en exploitation était jusqu'à la guerre expédié en France où il était admis avec le bénéfice de la franchise des droits de douane. Au début des hostilités, les plans pour la construction d'une distillerie destinée à traiter sur place le pétrole brut marocain étaient prêts, de telle sorte que la construction entreprise à la demande du Gouvernement du Protectorat le 1^{er} septembre 1939 pouvait être achevée fin novembre 1939. Après un mois d'essais et de mises au point, la distillerie était mise en route au début de janvier 1940.

Le traitement du pétrole brut a été conçu pour pouvoir le plus simplement possible obtenir des produits directement livrables à la consommation. Il a été réduit à une distillation donnant de l'essence, du pétrole lampant avec un résidu paraffineux, l'essence et le lampant ne subissant aucun raffinage étant utilisés bruts.

Le résidu de cette distillation constitue un bon combustible pour les moteurs diesel, mais sa haute teneur en paraffine entraîne la nécessité d'un réchauffage pour la manipulation au-dessous de 15°.

La distillerie ne comportait au début qu'un seul alambic, sans alambic de secours, et son exploitation a été assurée ainsi d'une manière satisfaisante jusqu'en juillet 1940. Un problème nouveau se posa à ce moment, celui du traitement éventuel de bruts provenant de deux puits réfugiés au Maroc.

Deux alambics nouveaux furent rapidement installés, permettant, d'une part, d'augmenter la capacité de traitement (75 mc. par jour), d'autre part, de pousser la distillation jusqu'au gaz oil. 1.500 tonnes de pétrole brut du Roussillon ont pu ainsi être traitées en sus de la production marocaine.

Au début de 1942, devant la gravité du problème du ravitaillement du Maroc en huiles de graissage, le Gouvernement du Protectorat chargea la Société chérifienne des pétroles d'étudier l'extraction des huiles de graissage du pétrole brut et de réaliser les installations nécessaires.

Le projet fut établi, son exécution fut arrêtée à la suite du débarquement allié. La distillerie continua toutefois à traiter les huiles brutes pour en retirer l'essence, le pétrole et le diesel oil.

Composition du pétrole brut.

La composition du pétrole brut marocain (D = 0,826) est la suivante (pourcentage en poids) :

Essence (D = 0,750)	38 %
Lampant (D = 0,820)	12 %
Huiles légères (D = 0,848)	16,4 %
Résidu (D = 0,925)	32 %
Pertes	1,6 %

Le résidu contient :

Asphalte	16 %
Paraffine extractible	20 %
Huiles lourdes	64 %

Production et distillation

Les tableaux suivants donnent, d'une part, la production des chantiers entre les années 1939 et 1944, et, d'autre part, les quantités distillées et la qualité des produits obtenus depuis la mise en route de la distillerie.

TABLEAU I

Production de pétrole brut en tonnes
entre les années 1939-1944.

CHANTIERS	1939	1940	1941	1942	1943	1944	TOTAL
Tselfat	2.481	2.094	1.670	1.414	1.085	1.073	9.817
Boudra	2.174	2.409	4.187	3.702	2.636	1.684	16.792
Aïn-Hamra..	"	5	129	221	1.321	1.425	3.101
TOTAUX...	4.655	4.508	5.986	5.337	5.042	4.182	29.710

TABLEAU II

Quantités distillées et produits obtenus de 1940 à 1944.

	BRUT traité	ESSENCE produite	LAMPANT produit	HUILE diesel produite
	Kilos	Litres	Litres	Kilos
1940	6.748.172	2.874.450	218.632	4.320.657
1941	7.064.002	3.615.710	633.898	3.776.689
1942	5.458.380	2.822.746	584.958	2.826.925
1943	4.738.006	4.428.201	573.750	4.425.400
1944	4.105.503	2.069.311	287.912	2.272.236
TOTAL...	28.114.063	13.810.418	2.299.150	15.621.907

Les produits distillés sont cédés au Groupement interprofessionnel marocain des produits dérivés du pétrole (G.I.M.P.), l'essence et le pétrole sont mélangés aux produits importés ; l'huile diesel est réservée, en principe à l'Énergie électrique du Maroc pour sa centrale électrique d'Qujda.

